5035
From the Author

Le Beau

DISCOURS EN VERS,

A l'occaſion du Grand Carouſel exécuté dans le manege de l'Academie Royale *d'Edinbourg, en preſence de nombre de perſonnes de la premiere diſtinction de l'un et de l'autre ſexe, le* 23. *Avril* 1768.

A MESSIEURS les DIRECTEURS de l'Academie Royale d'Edinbourg.

QUAND la valeur jadis, au temple de mémoire,
Conduiſoit, à pas ſûrs, les héros à la gloire;
On vit plus d'une fois l'Ecoſſais, né guerrier,
Dans les plaines de Mars remporter le laurier.
C'eſt alors, qu'animé par d'heroiques flames,
En quittant le berceau, il manioit les armes.
Mais le tems à la fin jaloux de ſa grandeur,
Reprima tout-à-coup une ſi noble ardeur;

Et

Et l'Ecoſſe bientôt tombant dans la moleſſe;
Au centre de ſes mûrs negligea la jeuneſſe.
Le jeu, la volupté, d'efféminés deſirs,
La tenoient enchainée au milieu des plaiſirs.
La lance, les tournois, les chevaux, ni les armes,
N'eurent plus ſur ſon cœur aucun des mêmes charmes.
Ce n'étoit plus ces jours ſi fameux en explois,
Où DOUGLAS et PERCEY ſervoient d'école aux Rois;
Et ſi l'on vit encor quelque héros paroître,
Pour cultiver ſon goût l'Ecoſſe étoit ſans maître.
Il falloit le livrer à des ſoins etrangers,
Il devenoit guerrier, mais avec quels dangers!

AU temple de l'honneur parut un autre guide;
Les lettres en Europe alloient d'un pas rapide;
Et tel devint auteur, écrivit, et fut lû,
Dont le pere ignora, le ba, be, bi, bo, bu.

L'ECOSSE partagea cette gloire nouvelle,
La ſcience et les arts triompherent chez elle:
Mais pour ſes libertés, ſeuls que pouvoient les arts?
Sans les armes c'étoit de trop foibles ramparts.

D'illuſtres

D'illuſtres citoyens, zelés pour la patrie,
Vouloient voir la ſcience aux armes réunie.

BIENTOT le plan formé, ſur mille endrois divers,
Chacun d'eux attentif, a donc les yeux ouvers;
Ils cherchent avec ſoin, pour leur projet louable,
Un homme digne d'eux, un écuyer capable,
D'enſeigner à leurs fils à braver les hazards,
En domptant d'un courſier la fougue et les écarts:
A lancer en courant d'une main ferme et ſûre,
Des traits portant toujours la mort ou la bleſſure;
Ou d'un plomb qui ſuit l'œil, et part avec éclat,
A mettre l'ennemi ſoudain hors de combat;
A leur montrer auſſi, comme on vit dans la France,
Les nobles chevaliers ſe ſervir de la lance;
Et comment chez les Turcs, le valeureux Germain *,
Enlevoit au vainqueur un trophée inhumain:

A franchir

* Les Allemands, pour priver les ſoldats Turcs de la recompenſe que leurs officiers leur avoient promis pour chaque tête de Chretiens, furent les premiers en Europe qui s'exercerent à courir les têtes à la lance et à l'épée pour enlever les chefs de leurs infortunés camarades, que les infideles emportoient en triomphe.

A franchir un foſſé, prendre une noble audace,
Voler de rang en rang, y paraître avec grace,
Ménager ſon terrain, manœuvrer en guerriers,
A devenir en fin de parfaits cavaliers.

TANT de talens unis demandoient un grand maître,
Il falloit le trouver, il falloit le connaitre ;
Mais que ne peuvent pas de zelés citoyens ?
Pour ſervir la patrie ils tentent tous moyens,
Leurs choix tomba ſur vous, ô digne ** Tremamonde,
Pour un project ſi beau, vous fûtes l'homme au monde ;
Oui la voix du public ici me fait la loi,
Vos ecoliers un jour feront honneur au ROI.

O VOUS vrais citoyens, amis ~~de~~ de la patrie,
Vous allez donc jouir d'une gloire infinie.

Dans

** Mr. Angelo Tremamonde maître de l'Academie Royale d'Edinbourg, a eu l'honneur d'enſeigner les armes à S. A. Monſ. le grand Duc, ſucceſſeur de toutes les Ruſſies, et d'être l'écuyer de Monſ. de Raſumouſky, Comte de l'empire Ruſſien, et *Hettman* de la Petite Ruſſie, Mareſchal-General des camps et armées des Zaperegies, &c. Chambellan de ſa Majeſté Imperiale de toutes les Ruſſies, et Preſident-Actuel de l'Academie de Peterſbourg.

Dans touts les arts inſtruits au ſein de vos états,
Vos fils ſeront lettrés, vos fils ſeront ſoldats :
On ne les verra plus dans les cours étrangeres,
Que pour y rappeller les vertus de leurs peres :
Le vice ſur leurs cœurs n'aura point de pouvoir,
Et la ſeule vertu dictera leur devoir.
Vous allez voir ces jours, ſi chers à la mémoire,
Ramenez par vos ſoins au faîte de la gloire.
Oui, vous les allez voir, cultivés par vos fils,
Soutenus par l'honneur, dont leur cœur eſt épris.
Leur addreſſe en tous arts eſt, enfin, ſans égale,
Et de l'ancienne ROME, EDINBOURG eſt rivale.

QUÈ de jeunes heros vont ſortir de ſon ſein !
Vos travaux aſſidus les forment par eſſain.
C'eſt par des jeux pareils que ROME dans ſa gloire,
Dans le ſein de la paix marchoit à la victoire ;
Et telle on vit long-tems SPARTE et ſes guerriers,
Au temple de l'honneur, conſerver ſes lauriers.
Pour des cœurs vertueux la recompenſe eſt belle,
Puiſſiez vous en vos murs, l'éprouver toujours telle,

Et puiſſe le beau * ſexe, animant vos travaux,
Ne couronner jamais que ſavants et heros ;
Et qu'on diſe partout, ce qu'on a dit de ROME,
EDINBOURG AUJOURD'HUI EST L'ECOLE DE L'HOMME.

FIN.

---

* De tout tems le beau ſexe a donné les prix dans les carouſels aux chevaliers qui avoient le mieux réuſſi dans leurs exercices.

Madame la Ducheſſe de Gordon, jeune perſonne dont la beauté et le merite ne cede en rien à l'eclat de ſon rang, a bien voulu ſe charger de cette commiſſion dans le dernier carouſel, et s'en eſt acquittée avec une douceur et des graces, qui ont enchanté toute l'aſſemblée.

Mr. Allan Macconochie, ecuyer, ayant le mieux réuſſi dans les exercices du dit carouſel, a eu l'honneur de recevoir de la main de ſon Alteſſe la premiere medaille d'or que l'Academie Royale d'Edinbourg fait frapper à ce ſujet.

7 AP 66

By Mr. LE BRUN, French-Teacher in Edinburgh.